



HAL
open science

Le MoVimento 5 stelle: une nouvelle forme de populisme ?

Paola Sedda

► **To cite this version:**

Paola Sedda. Le MoVimento 5 stelle: une nouvelle forme de populisme?. *Revue de Recherches Francophones en Sciences de l'Information et de la Communication*, 2020. hal-02901544

HAL Id: hal-02901544

<https://hal.science/hal-02901544>

Submitted on 17 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour citer cet article : Paola Sedda, « Le MoVimento 5 stelle : une nouvelle forme de populisme ? », REFSICOM [en ligne], Le populisme entre politique et représentation médiatique, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le vendredi 17 juillet 2020. URL: <http://www.refsicom.org/728>

Le MoVimento 5 stelle : une nouvelle forme de populisme ?

Paola Sedda

Maîtresse de conférences en SIC, Université de Bourgogne Franche-Comté

Laboratoire CIMEOS

Résumé

En mobilisant les études sur l'hégémonie, la communication et la mobilisation numérique, ce travail propose une l'analyse de l'évolution du dispositif numérique du MoVimento 5 stelle italien, de son émergence en tant que sujet contestataire à sa consécration électorale. La dimension populiste souvent attribuée aux 5 étoiles est ici intégrée au modèle en construction du "parti-plateforme" pour lequel la technologie constitue à la fois un discours (fondé sur la participation numérique des citoyens), une forme organisationnelle et une structure architecturale.

Mots-clés

Populisme; parti-plateforme; hégémonie; communication numérique; mobilisation sociale.

Abstract

Based on studies on hegemony, communication and digital mobilisation, this work presents an analysis of the evolution of 5 Star Movement's digital apparatus, from its emergency as an anti-establishment entity until its institutionnalisation. The populist rhetoric, often attributed to the movement, is here embedded into the model of the platform-party

where technology represents at the same time a discourse (based on online citizen participation), an organisational form as well as an architectural structure.

Key words

Populism; platform party; hegemony; digital communication; social mobilisation.

Penser le populisme au-delà du mépris

La défiance croissante des citoyens vis-à-vis des élites politiques, la baisse de l'affluence aux urnes et, plus récemment, le succès électoral des acteurs politiques *anti-establishment* semblent être les symptômes les plus évidents d'une crise de la démocratie représentative. En opérant dans le contexte des politiques d'austérité qui ont fait suite à la récession de 2008, ces nouveaux acteurs politiques sont souvent rassemblés sous l'étiquette du « populisme ». Ainsi, les élections législatives du quatre mars 2018 en Italie, qui ont vu le *MoVimento 5 stelle* (M5S) s'imposer en tant que première force politique au Parlement avec un score qui dépasse les 32 %, semblent confirmer une tendance plus générale. C'est « le triomphe des populismes »¹, titre la presse française au lendemain du vote qui exprime un désaveu sans concessions des partis traditionnels italiens². Très présent dans le débat public et dans les médias, le « populisme » reste toutefois un concept flou dont le niveau d'opacité est dû avant tout à la nature hétérogène de son référent allant des mobilisations conservatrices de l'extrême droite identitaire à celles progressistes de la gauche nationaliste. L'usage extensif et souvent dépréciatif favorise son instrumentalisation à des fins politiques : cette appellation permet en effet de délégitimer tout acteur formulant une critique radicale des élites.

Afin de pouvoir mobiliser cette catégorie analytique dans le cadre d'une démarche scientifique, nous devons donc reconnaître sa dimension plurielle et en prendre en compte

¹ Consulter le titre de *Marianne* à la page <https://www.marianne.net/monde/triomphe-des-populismes-comment-l-italie-est-devenue-un-pays-vaffanculo> (dernière consultation, 15 mars, 2018) ou encore le titre de *France Info* https://www.francetvinfo.fr/monde/italie/elections-italiennes/italie-le-triomphe-du-populisme_2641874.html (dernière consultation, 15 mars, 2018).

² Le parti d'extrême droite mené par Matteo Salvini (« La Lega », anciennement « La Lega Nord ») obtient le score exceptionnel de 17 % des suffrages. Les vrais perdants de l'élection du 4 mars 2018 sont donc les partis jusqu'à ce moment-là majoritaires : le *Parti Démocrate*, né sur les cendres de l'*Ulivo* de Romani Prodi et guidé par Matteo Renzi, et *Forza Italia*, le parti personnel de Silvio Berlusconi, fondé au début des années 1990.

l'évolution historique. Ses racines remontent aux organisations révolutionnaires russes de la fin du XIX siècle. Le terme « populisme » est en effet la traduction du mot russe *narodnichestvo*. Les premiers mouvements populistes visaient l'émancipation de la classe paysanne et la fin du despotisme tsariste. L'objectif était celui d'attirer « l'attention de la société, la pousser à l'action et exprimer la contestation d'une forme ouverte et explosive » (Tvardovskaia, 1978, p. 22). Depuis, le terme a progressivement basculé vers le versant négatif au point d'être associé aux stratégies de manipulation et infantilisation des masses populaires. Le fil conducteur pourrait être identifié dans la mise en place de processus symboliques et stratégiques visant à construire le « peuple » en tant que sujet politique. La construction d'un sujet large, inclusif et interclassiste implique également une certaine fluidité idéologique. Indifférent à la dichotomie gauche/droite, il héberge à la fois des programmes progressistes, autoritaires, nationalistes ou xénophobes. Incarnés et guidés par un leader charismatique, les mouvements populistes appuieraient l'opposition entre les gens ordinaires et les élites (Germani, 1978, p. 88).

Les tentatives de dresser des typologies du populisme se heurtent toutefois toujours à la difficulté à maîtriser cette diversité. Margaret Canovan distingue par exemple le « populisme agrarien » (incluant les *narodniki* russes et les mouvements paysans) du « populisme politique » allant des dictatures récentes de l'Amérique Latine aux expériences réactionnaires et démocratiques (Canovan 1981, p. 13). D'autres préfèrent distinguer le « populisme protestataire », souvent marqué à gauche, du populisme « identitaire » (Taguieff, 2002). La critique du populisme identitaire peut passer soit par la constitution d'un « populisme de gauche », souvent d'empreinte nationaliste et défendant les intérêts des classes subalternes (comme dans le cas du président vénézuélien Hugo Chavez), soit par la production d'une critique « contre-populiste » (comme dans le cas de *Podemos* en Espagne), censée rompre avec les traits constitutifs des populismes de droite³.

En refusant une approche moralisatrice, Ernesto Laclau pose les jalons pour la compréhension des populismes dits de gauche. Il se propose alors d'interroger le populisme comme étant une dimension permanente du processus politique qui apparaît dans toutes les

³ Consulter à ce propos la « Présentation » du numéro de revue « Populisme/Contre-Populisme », *Actuel Marx* 2013/2 (n°54), p. 7-11.

tentatives discursives de simplification de l'espace politique et de ses dichotomies (le peuple contre l'oligarchie, les citoyens contre les élites financières, les masses laborieuses contre le patronat...). Le recours à des dénominations et oppositions vagues serait alors une condition préalable à toute forme d'action politique (Laclau, 2008, p. 31-32). Souvent envisagé comme une menace pour la démocratie libérale, le populisme pourrait alors être considéré comme un fait structurant des démocraties contemporaines.

Le populisme et la construction médiatée d'un « nous »

Alors qu'il ne constitue pas une idéologie ni un programme politique, le populisme, auto-proclamé sur le blog de Grillo, pourrait bien plutôt correspondre au processus de construction discursive du « cadre de l'action collective », ce qui encourage l'adoption du prisme info-communicationnel (Sedda, 2019). La première tentative d'application du concept goffmanien de « cadre de l'expérience » à la théorie de la mobilisation est éclairante : l'étude démontre que quand les sujets sont confrontés à une situation qui contrevient à leur conception de la justice, ils sont portés très naturellement vers la contestation et la mobilisation d'autres membres (William Gamson et al., 1982). Cette expérience permet de comprendre l'importance du processus de recadrage (« reframing ») consistant en l'adoption d'un « cadre de l'injustice » à partir des échanges et des interprétations partagées par les membres du mouvement. Le populisme semble alors pouvoir se confondre avec la dynamique propre au conflit politique qui voit de nouveaux mouvements défendant les intérêts d'un ou plusieurs groupes sociaux, se mobiliser et s'organiser afin de défier les acteurs dominants de la *polity* (Tilly, 1976; Tarrow et Tilly, 2008).

On observe aujourd'hui un élargissement du spectre des pratiques communicationnelles et des interactions se produisant entre les membres du mouvement. La maîtrise des outils numériques favorise l'émancipation des activistes des corps intermédiaires et contribue à faire évoluer les compétences et les savoirs militants qui sont progressivement assimilés aux pratiques communicationnelles ordinaires (Sedda, 2015). En s'articulant aux représentations plus classiques, comme la grève ou la manifestation de rue, les pratiques numériques (pétitions, hashtags, liens hypertexte, usage politisé des réseaux sociaux...) constituent autant de répertoires de l'action collective qui peuvent facilement être remaniés dans le cadre des mobilisations sociales. À travers le choix du « répertoire médiatique » (Ollitrault, 1999), les

groupes contestataires inscrivent leur action dans le temps et affirment leur singularité dans la démarche de transformation sociale.

Ces phénomènes ne sont pas sans rappeler les projets des « médias alternatifs » : la constitution d'espaces info-communicationnels de la part des activistes représente en effet aussi une tentative de construire un contre-agenda médiatique capable d'auto-fabriquer l'image et le sens véhiculés par les mouvements. Cette démarche d'inspiration gramscienne exprime la volonté de défier la pensée hégémonique à partir de la manipulation et/ou la réappropriation des codes et des formats de la communication (Fuchs, 2010; Andersson, 2012). Ainsi, tout en devant se plier aux registres expressifs, contractuels et interactionnels imposés par les plateformes, les pratiques info-communicationnelles de nombreux mouvements contemporains s'inscrivent toujours dans une tension entre la dimension contre-hégémonique et celle expressiviste (Cardon et Granjon, 2010; Blondeau, 2007). Internet est alors utilisé dans les différentes phases de la mobilisation allant de la formation de l'identité à la diffusion d'idées et revendications en passant par les formes de pression, d'action collective et, plus rarement, de délibération (De Blasio et Sorice, 2020).

La mobilisation numérique implique donc la formation, principalement au moyen de l'informatique connectée, de réseaux d'individualités prêts à agir à des moments ponctuels dans un cadre faiblement formalisé. Nous remarquons donc une co-existence entre, d'un côté, l'action collective « traditionnelle », fondée sur la création de ressources collectives, organisationnelles et culturelles stables et, de l'autre côté, l'action « connective » (« *connective action* ») relevant de formes temporaires de solidarité et d'engagement construites à partir des réseaux d'opinion en ligne (Bennett et Segerberg, 2012). La différence entre l'action collective et celle *connective* semble donc être liée à la dimension fluctuante de la contestation et de ses objectifs ainsi qu'au degré de plateformisation atteint par les nouveaux mouvements.

Le concept de « plateforme » désigne ici « un modèle d'organisation de la médiatisation » (Bullich et Lafon, 2019) articulant à la fois un mode de production économique, un régime juridique-contractuel et un particulier registre expressif de création, réception et mise en relation (Bullich, 2019). La plateformisation de la politique s'inscrit également dans l'histoire longue de l'évolution des partis et des formes d'organisation de la représentativité. Confrontés à une crise de légitimité et traversés par l'affirmation

pluridimensionnelle d'une rhétorique de la participation, les partis essaient de répondre aux nouveaux enjeux démocratiques en faisant appel à des plateformes qui encadrent l'attention et la participation des activistes et des sympathisants. Les outils numériques répondent donc à la fois à des fonctions de mobilisation, de construction de l'offre politique et de prise de décision (De Blasio et Sorice, 2020, p. 91). Internet revêt donc également un rôle structurant dans la mobilisation : il permet notamment de mener l'action collective à partir d'une gestion stratégique de l'information et des audiences en ligne. Il favorise en outre l'individualisation des pratiques et l'évolution des compétences militantes. Les organisateurs se transforment en promoteurs du net (George, 2000), ils administrent des pages web et s'occupent du système de diffusion des informations et d'animation des communautés virtuelles.

La mobilisation numérique s'appuie donc sur des articulations originales entre la mise en visibilité d'actions individuelles et leur lien, plus ou moins décisif, avec un collectif (Badouard, 2013). Ce dernier peut se situer en amont ou en aval du phénomène d'agrégation des pratiques de communication individuelles autour d'une même cause. Les choix techniques traduisent donc des démarches politisées multiples qui, associées à des actions d'occupation de l'espace physique, peuvent exercer une pression sur les sphères décisionnelles.

Si, à l'instar de Laclau, nous considérons le populisme comme une dimension immanente à l'action politique, notre objectif devient alors celui de comprendre qui est ce « nous », ce « peuple » qui, construit discursivement, se met en mouvement et se rend visible par le biais de son action communicationnelle. À partir de ces constats, nous pouvons supposer que la frontière antagoniste générée par le discours populiste et séparant le peuple du pouvoir peut être assimilée au processus de constitution d'un « cadre de l'injustice sociale », capable de porter un ensemble de « demandes populaires »⁴, de rentrer en résonance avec les valeurs de référence de la société et d'amener donc à l'engagement effectif (Benford et Snow, 1992). Cette universalité qui englobe la différence et fixe un horizon d'attente correspond à ce que Laclau nomme « l'hégémonie ». Fruit d'une manipulation du concept gramscien, l'hégémonie selon Laclau correspond à une mise en tension entre la logique de l'équivalence et de la différence qui aboutit à la création d'un signifiant vide (Laclau, 2008, p. 88-89).

⁴ Les « demandes populaires » se distinguent des pétitions ou réclamations car elles ont une capacité d'articulation fondée sur une relation d'équivalence qui s'établit entre différentes exigences en opposition à un même système qui est identifié comme la cause à l'origine de la demande sociale. Impliquant la construction d'une frontière intérieure antagoniste entre le peuple et le pouvoir, les demandes populaires constituent une précondition à la formation d'une configuration populiste (Laclau, 2008, p. 92-93).

Celui-ci englobe une pluralité de situations antagonistes qui trouvent une cohérence discursive permettant de parler à des groupes sociaux hétérogènes (Laclau, 2008, p. 67).

Les usages d'Internet traduisent donc également de nouveaux rapports de force et de nouvelles synergies qui animent les mobilisations contemporaines. Ces dernières se déroulent dans une étape historique précise du capitalisme tardif mais aussi dans une histoire longue de la contestation dont elles préservent, en l'actualisant, l'héritage.

Du mouvement contestataire au parti-plateforme :

Le moment contestataire

En Italie, c'est dans un contexte de forte désaffection de la politique traditionnelle que le *MoVimento 5 stelle* (MouVement 5 étoiles), organisation fondée par le comique Beppe Grillo, a pu se développer et s'imposer dans la sphère politique italienne⁵. La genèse de ce sujet politique remonte aux débuts des années 2000. C'est à ce moment-là que le comique se lance dans la création de collectifs locaux (appelés « Les amis de Beppe Grillo » ou les *grillini*) qui coordonnaient des rencontres citoyennes à travers le réseau social *MeetUp*. En 2005, Grillo lance son blog de contre-information satirique devenu en quelques années l'un des blogues les plus lus au monde⁶. En septembre 2007, il organise le *V-Day* (où le V renvoie à la fois au célèbre « V pour Vendetta » mais aussi au « Vaffanculo Day »). Cette initiative, entièrement organisée en ligne et couronnée par un énorme succès, visait à récolter les firmes pour la loi d'initiative populaire « Parlement propre » visant à chasser les condamnés du Parlement. La naissance du Mouvement 5 étoiles est donc liée à l'expérience du blog du comique Beppe Grillo. Celui-ci se présentait comme un projet éditorial commercial (financé également à travers le recours à des insertions publicitaires) et proposant de nombreux outils participatifs. Le développement et l'animation du blog étaient confiés à la société *Casaleggio Associati* appartenant au futurologue et co-fondateur du mouvement, Gianroberto Casaleggio. En s'articulant autour de la tension entre la création d'un contre-discours médiatique et

⁵ Lors des élections législatives de février 2013, le *Mouvement 5 étoiles* a obtenu le plus grand nombre de votes (25,5 %) acquis individuellement par un parti à la Chambre des députés. Le mouvement a constitué la principale force d'opposition au Parlement italien pendant la dernière législature. Bien qu'aucune majorité de gouvernement n'ait pu se dégager au lendemain des élections du 4 mars 2018, le 32% du M5S (obtenu grâce à des résultats presque plébiscitaires dans le Sud du pays) lui consacre la victoire symbolique et le place au cœur des négociations pour la formation d'une majorité gouvernementale.

⁶Le blog historique de Beppe Grillo a été remplacé par une nouvelle version disponible à l'adresse <https://www.beppegrillo.it> (dernière consultation 02/06/2020).

politique et la libération de la parole du citoyen (Cardon et Granjon, 2010), le blog a fonctionné à la fois comme plateforme de contre-information et comme moyen de mobilisation et d'action politique.

L'étude du dispositif numérique du mouvement a été réalisée en deux temps. Dans un premier temps, nous avons mené une observation ethnographique en ligne (pendant la période allant de 2009, l'année de la naissance du mouvement politique, à 2013, la période qui signe son entrée dans le Parlement italien). Cette première phase d'observation a été complétée par l'observation ethnographique de la nouvelle infrastructure numérique et par l'analyse qualitative d'un corpus de textes issus des deux plateformes⁷: le blog originaire de Beppe Grillo et le *blog delle stelle* devenu le nouvel outil d'information et de communication du mouvement⁸. Ce dernier, créé suite à la consécration électorale du mouvement, répond à une stratégie de mise en retrait du leader et de normalisation de sa créature politique. La mise en place d'une méthodologie d'enquête diachronique nous a permis d'observer l'évolution du cadre politique du mouvement qui a été accompagnée par la professionnalisation de son dispositif numérique.

Animé par une rédaction à travers la publication d'une moyenne de trois posts journaliers, l'espace éditorial du blog débouchait sur un espace chaotique où se déversaient les milliers de commentaires des internautes.

⁷ Le corpus global est composé par les 53 communiqués politiques publiés sur le blogue originaire de Beppe Grillo, le « non-statut », le nouveau statut et l'ensemble des publications diffusées sur le blogue des étoiles en mars 2018 (125 posts et un échantillon de 500 commentaires des abonnés). Les commentaires portent sur le débat autour des alliances post-électorales ayant donné lieu au vote en ligne sur la plateforme Rousseau. Les inscrits ont validé l'alliance avec *La Lega* (La Ligue) de Matteo Salvini puis, dans un deuxième temps, avec le PD (Parti Démocrate) de Zingaretti. Immédiatement successive à la consécration électorale du M5S dans les législatives du 4 mars 2018, cette période de publication nous offre une occasion intéressante d'observer les changements de la stratégie discursive et communicationnelle du mouvement dans son étape décisive d'institutionnalisation.

⁸ Le blogue dédié au mouvement (*Il blog delle stelle*) est consultable à la page <https://www.ilblogdellestelle.it>. Le blog de Beppe Grillo, consultable à la page <http://www.beppegrillo.it>, a évolué vers le format d'un média en ligne spécialisé où le comique donne visibilité à des informations portant sur ses domaines de prédilection : la démocratie numérique, la technologie, l'écologie, l'innovation entrepreneuriale etc...

Fig n°1 : capture d'écran de la page d'accueil du blog de Grillo - 16 août 2013



En août 2013, on comptait 1,3 millions d'utilisateurs et 1,2 millions de *followers*. Entre juin 2012 et août 2013, nous avons relevé 400 000 nouvelles inscriptions au site. Les posts du blog étaient organisés en différentes catégories journalistiques (Politique, Économie, Information...) et pouvaient être commentés, écoutés, imprimés, transmis par mail ou partagés sur les réseaux sociaux. Les utilisateurs certifiés étaient identifiés par un symbole. Aujourd'hui les badges se sont diversifiés en valorisant la carrière militante des inscrits à travers un modèle gamifié (participation aux deux *V-Day*, inscription à la plateforme Rousseau, organisation d'événements...). Dans l'espace principal, il était également possible de visualiser la section « Minipost » présentant les contributions des internautes et des militants sélectionnées par la rédaction. Dans la partie droite de la page d'accueil, nous pouvions visualiser les autres plateformes numériques reliées au blog de Grillo (Twitter, Facebook, Google Plus, Youtube et l'application mobile de l'iPhone). Il s'agissait donc d'un espace informationnel et de débat *sui generis*, critique envers les médias traditionnels et le pouvoir et volontairement connecté avec l'univers des médias sociaux. En bénéficiant de plus d'un million d'inscriptions et d'une moyenne de 967 commentaires postés chaque jour, le site constituait la base sociale du mouvement ainsi que le lieu voué à la constitution de son identité collective. Les posts publiés dans cette période dressaient toujours une vision caricaturale et humoristique de l'activité politique du gouvernement et mettaient en évidence les anomalies institutionnelles, l'absence d'indépendance et de pluralisme dans les médias et la persistance des inégalités sociales.

Afin d'identifier la typologie du contenu publié sur le blog, nous avons classifié par thème la totalité des articles postés pendant le mois d'observation en les regroupant en huit rubriques journalistiques organisées par ordre d'importance : « Politique », « Société », « Médias », « M5S », « Économie », « Environnement », « Travail » , « Justice » et « Culture ». L'incidence de la rubrique « Politique » sur l'ensemble du contenu correspond à l'importance du principe de la « démocratie directe » qui peut être associé à 42 % des articles postés sur le blog pendant le mois d'observation. La valeur de la « justice sociale » peut être associée à 19 % du contenu, « l'indépendance de l'information » à 10 %, suivent la « transparence dans la gestion de la chose publique », le « développement soutenable », la « défense des droits des travailleurs » et « l'égalité des citoyens devant la loi » avec une incidence qui varie entre 7,5 % et 5,3 %.

Le blog donnait accès également à la section dédiée au M5S où il était possible de s'inscrire au mouvement et de s'y engager. Il s'agissait d'un espace autonome du blog où les militants pouvaient créer des listes civiques, s'organiser en comités locaux, promouvoir et présenter des initiatives, débattre sur l'actualité politique et les projets. Outre les informations relatives aux élections législatives, ici nous pouvions visualiser les articles publiés par les activistes et les élus (consultables dans la section « Voci dal movimento » - « Voix du mouvement ») et les dernières propositions postées sur le forum (« Temi dal forum » - « Thèmes du forum »). À partir de cette section du site, il était également possible d'accéder aux informations et documents politiques principaux (les communiqués politiques, le non-statut du mouvement, le programme, les listes civiques et les événements).

D'un point de vue structurel, nous pouvons remarquer que l'espace contre-informationnel du blog, lieu de socialisation et de formation du cadre contestataire, conflue dans l'espace du mouvement, animé par les sympathisants et les militants actifs sur le terrain. À une gestion éditoriale centralisée et asymétrique, correspondait donc une modalité décentralisée et auto-organisée de l'action militante sur les territoires (voir Fig. 2 ci-bas).

Fig. n° 2 Copie d'écran de l'espace du blog dédié au Mouvement 5 étoiles - 16 août 2013



Le moment institutionnel

Ce dispositif initial a évolué au fil du temps au point que les espaces que nous venons de décrire ont désormais disparu du web. Tout d'abord, le blogue original, ayant constitué le cerveau et le mégaphone du projet de Grillo, s'est dédoublé en deux plateformes distinctes : l'une constituant une évolution professionnelle du blog personnel du comique et l'autre consacrée à la communication officielle du M5S à destination des militants et des sympathisants. Les deux espaces se distinguent de l'esprit et du fonctionnement de l'ancien blogue à plusieurs égards : la participation des usagers du web par le biais de l'outil du commentaire est absente dans le nouveau blog de Grillo et restreinte uniquement aux inscrits dans le blog des étoiles⁹. Sur ce dernier, nous retrouvons une partie centrale consacrée à l'actualité politique et à la présentation de l'agenda du mouvement avec un rythme de publication de 3-4 posts journaliers. Sur la partie à gauche de la page, l'internaute a accès au magazine bi-hebdomadaire des 5 étoiles (« 5 Stelle News »), au canal Telegram du blogue et aux réseaux sociaux. Une visibilité importante est enfin donnée à la plateforme Rousseau consacrée aux activités de vote et de participation

⁹ Au cours du mois de mars 2018, pendant la période post-électorale, nous avons enregistré une moyenne de 370 commentaires par jour avec des rares pics à 300 commentaires par post; cela correspond à un tiers des commentaires publiés sur l'ancien blogue de Grillo en 2013 en dehors des périodes de campagne électorale.

politique en ligne. Une troisième plateforme¹⁰ se présente comme le site vitrine du parti. Elle permet notamment l'inscription au mouvement et renvoie à la section « Parlement » et au blog des étoiles.

Fig. 3 : captures d'écran du nouveau blog de Grillo (image à droite) et du blog des étoiles (à gauche); mai 2020.



L'analyse thématique menée sur les publications parues en mars 2018 démontre que le blog des étoiles est entièrement consacré à la diffusion de l'information relative à l'actualité politique et à l'action législative du M5S. Les signatures du blog reflètent les différents thèmes de l'agenda politique mais aussi la composition polyphonique du mouvement : les administrations des régions (10 posts); l'association Rousseau qui gère la plateforme de participation politique en ligne (9 publications dont 7 signées par le président Davide Casaleggio, fils du cofondateur du M5S); les administrations municipales (12 posts consacrés principalement aux municipalités étoilées de Turin et Rome); les élus au parlement européen (12 posts); les messages du chef politique Luigi Di Maio (25 posts); les élus au Parlement et au Sénat (16 posts) et, enfin, les publications de la rédaction (35 posts). Les membres du mouvement sont appelés à se familiariser, via le blog, avec les thèmes et les projets politiques

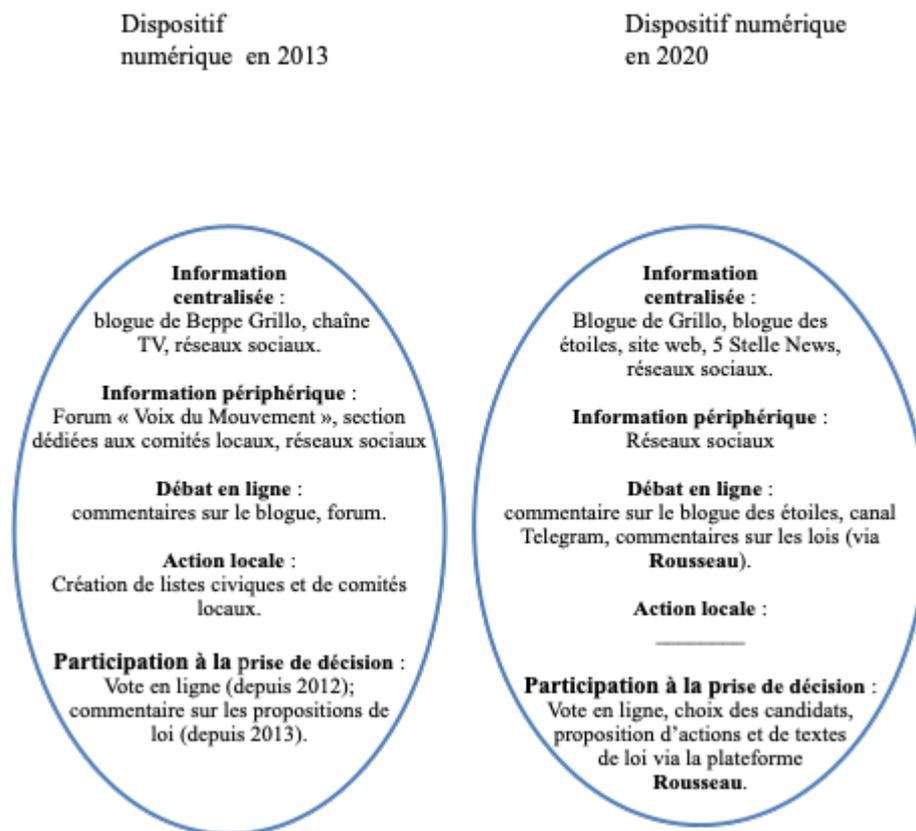
¹⁰ Le site officiel du mouvement peut être consulté à la page <https://www.movimento5stelle.it> (Dernière consultation 02/06/2020).

pour après voter les décisions importantes sur la plateforme en ligne Rousseau. Les publications visent aussi à donner une image jeune, innovatrice mais aussi fiable et responsable du mouvement. L'accent est mis avant tout sur le fait que l'équipe de gouvernement (considérée comme un « patrimoine du pays ») était connue avant la consultation électorale d'une façon à respecter la souveraineté populaire tout en donnant l'impression au citoyen d'avoir à faire avec une formation stable et déjà opérationnelle : « les citoyens ont votés les points du programme. La volonté populaire est sacrée et nous sommes tenus à la respecter. Aujourd'hui le mot d'ordre doit être celui de la responsabilité »¹¹.

La figure 4. présentée ci-haut montre le processus d'évolution du dispositif numérique du M5S au fur et à mesure que celui-ci engage son ascension au pouvoir. Nous pouvons remarquer que l'offre de participation a été déplacée sur une plate-forme dédiée (Rousseau) constituant, selon le registre adopté par le mouvement, « le cerveau » et le « logiciel » des 5 étoiles.

¹¹Extrait du Post signé par Luigi di Maio et publié le 13 mars 2018 dans le cadre d'une conférence de presse : https://www.ilblogdellestelle.it/2018/03/conferenza_in_sala_stampa_estera_di_luigi_di_maio.html (dernière consultation 02/06/2020). Traduction de l'auteur.

Fig. 4 : évolution du dispositif de participation numérique de 2013 à nos jours



La plateforme est le point d'arrivée des différentes expérimentations menées dans le blog originaire de Beppe Grillo. Lancée en 2017, elle permet notamment l'incubation et le vote des projets de loi, l'élection des candidats étoilés et la prise de décision sur des questions politiques importantes¹². La plateforme intervient donc à tous les niveaux de l'activité en ligne du mouvement : formation sur la citoyenneté digitale (à travers des cours de politique et d'administration publique), gestion des projets (proposition et remaniement des lois, levées des fonds et promotion d'actions), élection des candidats et prise de décision (vote sur les

¹² La plate-forme de « démocratie directe » Rousseau a été développée par Gianroberto Casaleggio, co-fondateur du mouvement. Depuis 2016, la gestion de Rousseau et du blogue du mouvement 5 étoiles a été confiée à l'association homonyme à but non lucratif qui est présidée par Andrea Casaleggio, fils de Gianroberto Casaleggio. Le développement et la maintenance du logiciel propriétaire Rousseau, indirectement confiés à la société Casaleggio Associati, sont gérés par l'Association Rousseau à partir des donations des inscrits. En mai 2020, les inscrits à la plateforme étaient 175091 dont environ 167000 disposaient du droit de vote. Peuvent voter uniquement les inscrits certifiés depuis au moins six mois à la date de la consultation. Au début, le système prévoyait une modalité d'accès ouverte à la discussion et une autre restreinte aux inscrits pour le vote et la prise de décision. Il fonctionne désormais selon une modalité d'accès au débat restreint aux inscrits. Depuis 2013, de nombreuses polémiques portent sur le manque de transparence dans le nombre des inscrits ainsi que sur les problèmes liés au nombre exigu des votants effectifs par rapport au nombre des inscrits certifiés et habilités à voter. La Garant de la Privacy a en outre signalé des dysfonctionnements concernant la protection de l'anonymat des votants qui semblent avoir été résolus dans la nouvelle version. Rousseau est accessible à la page <https://rousseau.movimento5stelle.it> (dernière consultation 02/06/2020).

sanctions disciplinaires ou sur les alliances avec les autres forces politiques). Rousseau devient donc l'architecture organisationnelle et symbolique principale et fonctionne comme un marqueur de distinction, à la fois rhétorique et organisationnel, entre la politique traditionnelle et la politique sur plateforme : « l'étoile polaire du MoVimento est la participation de ses inscrits. Ce sont eux qui déterminent les décisions les plus importantes que le mouvement devra prendre ainsi que la direction qu'il prendra dans le futur. Notre slogan 'Participe, choisis et change' est aussi la garantie de notre succès. Notre espoir est celui d'élargir massivement ce nouveau modèle de démocratie en la restituant partout aux citoyens »¹³.

Or, si les fonctionnalités de la citoyenneté digitale se sont affinées et professionnalisées, les possibilités interactives et de débat sont passées d'une logique de participation ouverte et décentralisée (dans l'ancien blog de Grillo, tout internaute pouvait commenter dans l'espace principal du blog et générer des discussions), vers une logique de participation formalisée et restreinte à la communauté politique des inscrits certifiés. Les outils participatifs se multiplient et se professionnalisent en impliquant un recours à la contribution des inscrits à l'écriture des propositions et à la prise de décision sur des thèmes présélectionnés en amont par le sommet. À l'intensification de la participation encadrée correspond donc une diminution des moyens pour l'action et la prise d'initiative décentralisées de la part des adhérents : les espaces conversationnels en ligne ont désormais été verrouillés et le forum et les voix des territoires ont disparu de l'architecture numérique des *5 étoiles* (voir fig. 4).

Ainsi, en dépit de l'importance revêtue par la valeur de la transparence dans la stratégie discursive, la façon dont les questions qui sont soumises au vote sont sélectionnées et formulées reste opaque en dévoilant un « participationnisme » de principe (Gerbaudo, 2019) plus que la mise en place d'un véritable dispositif de démocratie directe. La délibération est en effet la grande absente de la plateforme Rousseau où le débat interne au mouvement est désormais inaccessible au grand public et les contributions des inscrits à la construction de l'offre politique peu visibles ou faiblement valorisées. À cela s'ajoute le rôle périphérique de

¹³ Extrait du post publié le 20 mars 2018 sur le blogue des étoiles et proposant la traduction de l'entretien avec Davide Casaleggio réalisée par le Washington Post. https://www.ilblogdellestelle.it/2018/03/il_successo_del_movimento_5_stelle_raccontato_allestero.html (dernière consultation 02/0/2020). Traduction de l'auteur.

Rousseau vis-à-vis du cadre législatif officiel : très peu d'initiatives ayant été remaniées et approuvées par la base sur la plateforme trouve une issue institutionnelle.

La fonctionnalité de participation principale reste donc le vote en ligne sur des questions fermées (validation/rejet des projets de loi, élections des candidats, expulsion des inscrits, validation/rejet d'alliances politiques, approbation du Statut...). De cette manière, alors que le mouvement prétendait promouvoir une forme de démocratie participative, il termine par renforcer les procédures représentatives classiques d'élection et de vote en verrouillant de fait toute possibilité de débat et de dissensus argumenté. En appelant les inscrits avant tout à voter et non pas à proposer, discuter et questionner, le M5S met en place un système digital de légitimation référendaire de son action politique. Le changement n'est pas uniquement technique et rhétorique mais également statutaire. Le nouveau statut déclare en effet que : « Le *MoVimento 5 stelle* veut promouvoir un efficace échange d'opinions et une confrontation démocratique, en reconnaissant à tous les inscrits ... un rôle effectif d'adresse et de détermination des choix fondamentaux pour l'activité politique de l'association »¹⁴. Dans l'ancien « Non-statut », on déclarait vouloir « réaliser la confrontation démocratique en dehors des liens associatifs et partisans et sans la médiation d'organes directifs ou représentatifs, en reconnaissant à la totalité des usagers du réseau Internet le rôle de gouvernement et d'adresse normalement attribué à une élite »¹⁵. En modifiant sa finalité principale et ses bases, le M5S marque son passage du statut de mouvement contestataire en ligne (qui se saisit des technologies numériques pour proposer un diagnostic critique sur la société, mobiliser et organiser l'action collective), à celui de « parti-plateforme » (pour lequel la technologie constitue un cadre organisationnel et structurel)¹⁶.

Cela dit, il est indéniable que le *MoVimento* apporte certains éléments de nouveauté à la pratique de la politique et à la construction de la forme parti. Au niveau formel,

¹⁴ Extrait du Statut du *MoVimento*, Art 2 « Principes et finalité ». Le statut est disponible à la page <https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=statuto+del+movimenti+5+stelle&ie=UTF-8&oe=UTF-8> (dernière consultation, 26/05/2020).

¹⁵ Traduction de l'auteur d'un extrait du Non-statut tiré de l'Art. 4 « Objet et finalité ». L'extrait est consultable à la page https://www.politicalpartydb.org/wp-content/uploads/Statutes/Italy/IT_M5S_2009.pdf (dernière consultation 26/05/2020).

¹⁶ La pratique de la démocratie directe et participative se réduit à l'élection des organes du parti (chef politique, Garant, Comité de Garantie, Collège des Arbitres, Trésorier), « le choix des candidats, la validation du programme politique qui doit être présenté sous le symbole du *MoVimento 5 stelle* pour les élections législatives, européennes, régionales et municipales, l'approbation des projets de loi proposés par les inscrits, la défiance du Chef politique sous proposition du Garant » (Art. 4 du nouveau Statut).

l'Assemblée des 5 étoiles, composée par les inscrits à l'association, est considérée en tant qu'un organe de parti à tous les effets¹⁷. Toutefois, les possibilités d'autogestion et d'auto-organisation des inscrits sont plutôt restreintes en raisons de nombreuses procédures disciplinaires qui sanctionnent, entre autres, « la promotion, l'organisation et la participation à des cordées ou à des groupes réservés d'inscrits »¹⁸. Toutes les votations portant sur des décisions politiques importantes et ayant eu lieu sur la plateforme Rousseau ont confirmé l'orientation dominante affichée par le sommet du mouvement. Bien que cela ait fait l'objet d'un débat plutôt contrasté sur le blog des étoiles, l'alliance avec La Lega de Matteo Salvini a été validée par 94 % des votants lors de la consultation sur Rousseau en mai 2018. Cet épisode démontre bien la façon dont le blog des étoiles répond à une fonction de canalisation de l'opinion qui est recentrée au fil du temps autour des objectifs politiques fixés par la direction du mouvement.

Le parti-plateforme vise donc à centraliser et encadrer l'ensemble des activités politiques des inscrits et érige le vote en ligne en tant que principal outil démocratique. En concomitance avec son processus d'institutionnalisation, on peut identifier également un processus de domestication et d'affaiblissement de la participation en ligne. Celle-ci est en effet canalisée afin d'atteindre une double finalité : la légitimation de l'action par la participation numérique et l'amplification des messages du mouvement via les fonctionnalités interactives. Celles-ci s'inscrivent dans des métriques de performance et de captation de la valeur propres à chaque plateforme (Casilli, 2015). Ainsi, alors que le niveau de plateformes du mouvement augmente, on s'éloigne progressivement de l'idéal de la démocratie directe prôné au départ¹⁹.

¹⁷ Outre la faculté de voter, l'Assemblée a la possibilité de proposer une votation quand cette dernière est soutenue par au moins un tiers des inscrits. Cela ne s'est encore jamais produit.

¹⁸ Extrait du Statut traduit par l'auteure.

¹⁹ Certaines études menées sur la participation via la plateforme Rousseau démontrent en effet qu'en concomitance avec la phase d'institutionnalisation du mouvement, le taux de participation au vote en ligne ainsi que le nombre de commentaires générés par les propositions de loi diminuent progressivement (Mosca et Vaccari, 2017; Mosca, 2020).

Populisme ou participationnisme ?

La stratégie discursive populiste entre en phase avec la rhétorique de la participation caractérisant le « parti-plateforme ». Ce dernier se caractérise notamment par l'idée d'une connexion directe entre des « hyperleaders »²⁰ et une « superbase » (Gerbaudo, 2019) d'internautes hyper-connectés²¹. En s'appuyant massivement sur les technologies numériques comme moteur d'innovation, le parti-plateforme accélère le processus de déconstruction des corps intermédiaires et implique une dynamique d'hybridation entre la démocratie représentative et la démocratie directe ainsi qu'entre la forme organisationnelle du mouvement et celle du parti. Dans le MoVimento 5 stelle, les nouvelles pratiques de participation en ligne se heurtent à des mécanismes hiérarchiques voire autoritaires²².

Le cadre structurel et organisationnel du parti-plateforme offre des opportunités pour le développement et la légitimation du discours populiste participationniste. Ces opportunités concernent notamment le potentiel de démocratisation offert par les espaces conversationnels en ligne, le processus de desintermédiation (impliquant une connexion directe et personnelle avec les audiences), les dynamiques de l'économie de l'attention (favorisant l'émotion, la simplification et la négativité) et, enfin, la possibilité de mobiliser et légitimer son action dans un contexte peu formalisé (Engesser et al., 2017).

Publiés entre le 10 février 2008 (pendant la phase préparatoire du deuxième *V-Day* pour une information libre) et le 19 octobre 2012 (pendant la pré-campagne pour les législatives de 2013), les communiqués politiques²³ constituent des données précieuses pour reconstruire la stratégie de cadrage adoptée dans l'ancien blog. Le cadre contestataire initial se fonde sur une rhétorique de la négation : le mouvement s'auto-définissait en tant que

²⁰ Dans le cas du M5S, il y a des leaders charismatiques comme Grillo et Casaleggio et des figures institutionnelles comme Di Maio.

²¹ Selon les données récoltées par l'institut de sondage Ipsos entre 2012 et 2016, les électeurs 5 étoiles sont les plus enclins à l'utilisation d'Internet (82 % utilise Internet pour s'informer) par rapport à toutes les autres formations politiques.

²² Le manque de respect du statut ou du code éthique de la part des élus locaux ou nationaux est sanctionné par l'expulsion du mouvement soumise préalablement au vote sur la plateforme. Les élus *5 étoiles*, pouvant accéder aux charges publiques uniquement pour deux législatures, sont obligés à restituer une partie de leur salaire de parlementaire ou de conseiller régional allant financer un fond d'investissement pour les PME ainsi que la gestion de la plateforme Rousseau. Le mouvement déclare avoir restitué 110 millions d'euros. Le chiffre est affiché sur le site du mouvement à l'onglet « Transparence » <https://www.tirendiconito.it> (dernière consultation 29/05/2020).

²³ Les communiqués politiques peuvent être consultés à la page <http://www.beppegrillo.it/movimento/comunicati-politici.html> (dernière consultation, 20/05/2020).

« non-association », il disposait d'un « non-statut » et ses élus au Parlement italien formaient un « non-groupe-parlementaire ». On constate aussi une primauté absolue du lexique « négatif » (renvoyant à la mort, au passé, au néant, à la fiction) par rapport au lexique « positif » (renvoyant à la vie, au futur, à l'activisme, à l'authenticité). La quasi totalité des expressions négatives s'adressait à la classe politique du pays, identifiée en tant que source primaire de domination et d'aliénation politique mais aussi d'injustice, d'immobilisme et de crise économique et morale. Cette dernière est définie dans les communiqués en tant que « caste », « partitocratie », « régime », « palais », « gouvernement de nominés ». Dans la logique du blog, les partis agissent à l'intérieur d'un système qui s'auto-alimente pour garder le *statu quo*. Bien que moins présent par rapport au pôle « négatif », le pôle positif a la fonction de véhiculer une rhétorique du changement. L'action du mouvement est alors associée à des expressions telles que « changement d'époque », « contagion », « tremblement social », « fait révolutionnaire », « renversement ». Cette révolution, à la fois « politique, culturelle et sociale », s'opère avant tout par le biais de « la participation directe des italiens à la *chose publique* ». L'idéal de la « démocratie par le bas », constituant le premier mot proprement politique prononcé par le leader dans ses communiqués, se rattache au macro-cadre de la citoyenneté active auquel se réfèrent les mobilisations contemporaines, des altermondialistes aux gilets jaunes en passant par les collectifs internationaux qui se sont constitués suite à la crise de 2008. Cet idéal de démocratie se situe dans la sphère sémantique de la vie et du futur : « nous sommes vivants », « nous sommes les fous de la démocratie »; « au sein du *Mouvement 5 étoiles*, la démocratie directe est une réalité quotidienne ». L'idéal de la citoyenneté numérique assume une place de premier plan dans la construction du cadre contestataire du parti-mouvement et véhicule une dimension idéologique forte qui est intimement liée à l'utopie d'Internet.

Dans la stratégie discursive du nouveau blog des étoiles, on remarque une persistance voire un renforcement de la rhétorique participationniste accompagnée cette fois par un basculement sémantique vers le pôle positif. La stratégie vise désormais à valoriser les initiatives et les avancées du mouvement à l'échelle des régions, des municipalités, de l'État et de l'Europe. Dans les articles du blogue des étoiles, des mots-clés et des expressions indiqués en gras²⁴ aident les lecteurs à se focaliser sur les points essentiels. L'accent est mis

²⁴Les occurrences sont calculées sur le nombre des mots soulignés en gras dans les articles publiés au cours du mois de mars 2018 et non pas à partir de la totalité des mots du corpus.

sur la « citoyenneté » (87 occurrences), le « gouvernement » (57) du « changement » (38) et l'avènement de la Troisième « République » (23) permettant la « participation » (19) et le respect de la souveraineté « populaire » (30) et des « droits » (18) des citoyens. Bien qu'ils ne soient pas identifiés comme tels sur le blog, les communiqués politiques portent désormais la signature du chef politique Luigi di Maio : « le *MoVimento 5 Stelle* représente la nation toute entière. [...] Le résultat va au-delà des schémas traditionnels de la droite et de la gauche. [...] Aujourd'hui pour nous commence la Troisième République. Et la Troisième sera finalement la République des citoyens italiens »²⁵.

Le mouvement prône l'entrée dans une ère post-idéologique (Bell, 1999) où les partis et les corps intermédiaires sont remplacés par des groupes de citoyens connectés au réseau. « Les citoyens doivent être impliqués dans les processus décisionnels, doivent être écoutés au moment où les décisions sont mises en œuvre et doivent être tenus au courant des résultats de ce qui est réalisé »²⁶. Le mouvement manifeste une foi aveugle dans la capacité de la technologie à modifier radicalement les formes de la participation politique et à propulser une nouvelle ère de la désintermédiation : « la connexion est notre force et notre devise. L'intelligence collective est notre symbole. La participation est notre moteur. [...] Si nous participons et choisissons tous ensemble nous arriverons vraiment à changer l'Italie »²⁷. Toutefois, la perte de repères idéologiques et historiques est seulement apparente car le M5S est engagé dans la construction d'une idéologie participationniste dont les racines historiques remontent à l'idéal saint-simonien de la société-réseau et de la rationalité industrielle et technique (Musso, 2003). Rousseau devient alors un nouveau simulacre : lieu par excellence d'innovation et d'expérimentation démocratique, cet espace est traversé par l'ensemble des tensions, à la fois habilitantes et disciplinaires, qui se génèrent au sein du parti-plateforme. Dans cette perspective, la franchise 5 étoiles semble fonctionner comme un accélérateur d'un processus plus large de dépolitisation (de par sa démarche anti-politique et post-idéologique)

²⁵ Extrait du discours de L. Di Maio au lendemain de l'élection législative du 4 mars 2018. Il a été publié sur le blogue le 5 mars 2018 et il est consultable à la page https://www.ilblogdellestelle.it/2018/03/inizia_la_terzarepubblica_la_repubblica_dei_cittadini.html (dernière consultation 02/06/2020). Traduction de l'auteur.

²⁶ Extrait de l'article signé par L. Di Maio et publié sur le blogue le 7 mars 2018. https://www.ilblogdellestelle.it/2018/03/e_ora_di_cambiare_litalia.html (dernière consultation 02/06/2020). Traduction de l'auteur.

²⁷ Extrait de l'intervention de Luigi Di Maio publiée sur le blog le 02/03/2018 et disponible à la page https://www.ilblogdellestelle.it/2018/03/nonostante_tutto_cambieremo_litalia.html (dernière consultation 02/06/2020). Traduction de l'auteur.

et de marchandisation des sociétés (à travers le recours aux stratégies du marketing digital et aux formes de captation des activités en ligne).

Conclusion

Le phénomène populiste peut également être saisi à partir de l'analyse des pratiques communicationnelles étant à la base de la construction et de l'appropriation d'un nouveau cadre contestataire qui aspire à devenir hégémonique. Pour le penseur sarde Antonio Gramsci, celle-ci correspond au processus de construction politique et culturelle d'une volonté commune qui permettrait de transformer la société sous l'égide des principes de justice portés par la classe prolétarienne. Éloigné de ce projet de société, le *M5S* déploie tout de même une stratégie communicationnelle efficace qui lui permet de forger un cadre contestataire et d'établir son hégémonie participationniste. Sa critique sévère des organisations politiques traditionnelles n'implique pas une disparition de la dimension idéologique qui s'exprime à travers une vision techno-utopiste de la démocratie et participe à reconfigurer les formes de l'engagement politique (Granjon, 2001) et de la mobilisation (Sedda, 2019).

En combinant un système de leadership charismatique avec une organisation fondée sur les pratiques de participation politique en ligne, le *M5S* est révélateur d'une dynamique contradictoire. Notre étude montre en effet que le cadre contestataire du parti-plateforme se construit à la fois à travers des mécanismes verticaux (la direction dicte la ligne du mouvement et en incarne les valeurs et la radicalité) et des pratiques de participation citoyenne en ligne (le peuple des *5 étoiles* contrôle, amende et vote).

L'étude montre aussi que le *M5S* a évolué d'une forme de « populisme de contestation » (coïncidant avec la première phase de lancement de l'ancien blog de Beppe Grillo) vers un « populisme d'opposition » (l'instrument du communiqué politique lui a permis de tracer une frontière antagoniste entre les *5 étoiles* et la « caste »); pour aboutir enfin à un « populisme de gouvernement » (qui correspond à la période de lancement du blog institutionnel). Le *M5S* attribue au « peuple » et aux citoyens des qualités positives d'authenticité, spontanéité et sens de la justice qui se construisent d'une façon antinomique par rapport au caractère autoréférentiel et reproducteur de l'appareil politique. Cependant, cela ne constitue pas uniquement un expédient rhétorique et démagogique pour gagner la confiance et l'adhésion du peuple. Pour vivre et se propager, le mouvement a besoin de mettre ce peuple en action, de

s'appuyer sur son capital social et culturel et sur sa volonté de changer la société. Pour ce faire, il s'est doté d'outils, d'élection, de consultation et de participation, aptes à valoriser l'expertise d'un certain nombre de ses membres et à la convertir en une offre politique diversifiée. Cette démarche le rapproche du modèle du parti-plateforme se caractérisant par un usage structurel des outils numériques. La dynamique ascendante est toutefois contrecarrée par une logique marketing qui vise à sonder l'opinion et les demandes populaires pour mieux les canaliser vers les objectifs politiques préfixés par le sommet. Comme dans le cadre du *digital labor*, où les activités communicationnelles des usagers deviennent productrices de valeur économique appropriée par les entreprises (Fuchs, 2014; Casilli, 2015), la dynamique de la communication engageante chez les 5 étoiles est encadrée par les registres expressifs, d'interaction et de valorisation prescrits par la plateforme Rousseau. L'électeur se doit de participer à la construction des fragments de l'offre politique sans pour autant avoir une emprise réelle sur le « logiciel » et la finalité ultime de cette même construction.

Ainsi, dans un contexte marqué par l'essoufflement de la démocratie représentative, le MoVimento construit un discours participationniste mais qui ne se traduit pas par une organisation programmatique fondée sur des logiques véritablement participatives et délibératives (De Blasio et Sorice, 2020). Malgré ces nombreuses zones d'ombre, se limiter à classer le MoVimento en tant que phénomène « néo-populiste » signifierait peut être renoncer à comprendre et interpréter les réponses politiques que de nombreux citoyens essaient de donner à la crise de la démocratie.

Bibliographie

Andersson, L. (2012), « There is No Alternative: The Critical Potential of Alternative Media in the Face of Neoliberalism ». *tripleC: Communication, Capitalism & Critique. Open Access Journal for a Global Sustainable Information Society*, 10(2), 752-764.

Badouard R. (2013), « Les mobilisations de clavier. Le lien hypertexte comme ressource des actions collectives en ligne », *Réseaux*, 2013/5 (n° 181), p. 87-117.

Bell D., (1999), *Vers la Société postindustrielle*, Paris, Robert Laffont.

Benford R-D. et Snow D-A. (2000), « Framing processes and social movements : an overview and assessment », *Annual Review of Sociology*, vol. 26, p. 611-639.

Benford R-D. Snow D-A. (1992), « Master frames and cycles of protest », in A. D. Morris et Bennett W. L. & Segerberg, A. (2012), « The logic of connective action, *Information, Communication & Society*, 15:5, 739-768.

Blondeau O. (2007), *Devenir média : l'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation*, Paris, Éditions Amsterdam.

Bullich V. (2019), HDR : « Contributions à la théorie des industries culturelles », soutenue le 29 novembre 2019 à L'université de Grenoble Alpes.

Bullich V. et Lafon B., (2019), « Dailymotion : le *devenir média* d'une plateforme. Analyse d'une trajectoire sémio-économique (2005-2018) », *tic&société*, Vol. 13, N° 1-2 | -1, 355-391.

De Blasio E. et Sorice M., (2020), « Spaces of struggle: Socialism and Neoliberalism with a human face among digital parties and online Movement », *Triple C*, Vol. 18, n° 1, p. 84-100.

Canovan M. (1981), *Populism*, Londres, Junction Books.

Cardon D. et Granjon F. (2010), *Médiactivistes*, Presse de Science Po, Paris.

Casilli A. (2015). Digital Labor : travail, technologies et conflictualités. Editions de l'INA, pp.10-42.

Engesser, S., Fawzi, N. and Larsson, A. O. (2017), « Populist online Communication », *Communication and Society*, 20(9): 1279-1292.

Fuchs F. (2014), *Digital Labour and Karl Marx*, New York, Routledge.

Fuchs, C. (2010), « Alternative Media as Critical Media », *European Journal of Social Theory*, 13(2), 173–192.

Gamson W., Fireman B. et Rytina S., (1982), *Encounters with unjust authority, Homewood* : The Dorsey Press.

George É. (2000), « Les promesses du cyberspace. Médiations, pratiques et pouvoirs à l'heure de la communication électronique », Volume 32, numéro 2.

Gerbaudo, P. (2019), *The Digital Party. Political Organisation and Online Democracy*, London, Pluto Press.

Germani G. (1978), *Authoritarianism, fascism and national populism*, New Brunswick, transaction Books.

Granjon F. (2001), *L'Internet militant, Mouvement social et usages des réseaux télématiques*, Editions Apogée, Rennes.

- Gramsci, A. (1975), *Quaderni del carcere*, Edizione critica dell'istituto Gramsci, a cura di Valentino Gerratana, Torino, Einaudi Editore.
- Ivekovic R. (2009), « Populisme et politique », *Cultures & Conflits En ligne*, 73 | printemps 2009.
- Laclau E. (2008), *La raison populiste*, Paris, Seuil.
- Mosca, L., Vaccari, C. (2017), « La progressiva ibridazione dei repertori comunicativi del Movimento », in P. Corbetta (ed.), *M5s. Come cambia il partito di Grillo*, Bologna, Il Mulino, pp. 195–237.
- Mosca L. (2020), « Democratic vision and online participatory spaces in the Italian Movimento 5 Stelle ». *Acta Polit* 55, 1–18.
- Mosco V. (2004), *The Digital Sublime*, MA, MIT Press.
- Musso P. (2003), *Réseaux et société*, PUF, Paris, 2003.
- Ollitrault S. (1999), « De la caméra à la pétition-web : le répertoire médiatique des écologistes », *Réseaux*, volume 17, n°98, 1999. Médias et mouvements sociaux. pp. 153-185.
- Sedda P. (2019), « Contre-public, contre-discours, contre-média ? », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, consulté le 10 juin 2020.
- Sedda P. (2015), « La politisation de l'ordinaire. Enjeux et limites de la mobilisation numérique », *Sciences de la société*, 94 | 2015, 157-175.
- Snow, D. A. e Robert D. B., (1988), « Ideology, Frame Resonance, and Participant Mobilization », *International Social Movement Research*, vol. 1, p. 197-217.
- Taguieff P-A. (2002), *L'illusion populiste*, Paris, Éditions Berg International.
- Tilly C. et Tarrow S. (2008), *Politique(s) du conflit, De la grève à la révolution*, Paris, SciencePo Les Presses.
- Tilly C. (1976), *From Mobilization to Revolution*, Reading, MA, Addison-Wesley.
- Tvardovskaia V. A. (1978), « El populisme ruso », (ère édition 1969, Moscou), México, Siglo xxi editores.